

de ses cours d'eau et de ses rivières contre la contamination.

Fort William, en 1906, nous a fourni un exemple irrécusable du fait que la fièvre typhoïde provient de l'eau. Le tuyau de prise d'eau de la ville demeura en mauvais état pendant quelques temps et les égouts eurent directement accès au système d'approvisionnement d'eau. Le résultat fut que le chiffre des décès causés par la fièvre typhoïde s'éleva à quatre-vingt-seize dans un an parmi une population qui ne comptait pas 10,000 habitants, soit un taux de mortalité dû à la fièvre typhoïde s'élevant à 946.9 par 100,000. De fait, par chaque dix citoyens, un succombait à la maladie.

La ville de Sarnia offre l'exemple le plus récent que l'eau est la cause de la fièvre typhoïde. Sarnia s'approvisionne d'eau dans la rivière Sainte-Claire dont on sait que l'eau est contaminée par les égouts. La dernière semaine en décembre 1911, quatre vingt-treize personnes sur une population de 10,000 furent atteintes de cette maladie. Naturellement, les citoyens mettent maintenant de l'hypochlorite dans l'eau.

Pembroke, une ancienne ville de l'Ontario, située sur les bords de la rivière Ottawa, a une population de 5,600 âmes. Vis-à-vis de la ville, la rivière s'élargit, et forme en cet endroit un lac d'eau dormante, et la majeure partie de la population habite la rive de la baie de ce lac. L'eau de la baie suit la direction du vent et il n'y a pas de courant défini. La prise d'eau est située à 2,500 pieds au large de la baie. Dans la même baie se déchargent pour ainsi dire tous les égouts de la ville. En 1908, il existait dans la ville quatre cents cas de fièvre typhoïde dont seize pertes de vie. En 1909, il y eut dix-sept décès. Au commencement de 1910, on installa un système distributeur d'hypochlorite et le résultat fut que les décès dus à cette maladie furent réduits à sept. Au cours de cette année, 1911, (on a fait fonctionner